la petite épicerie du SÈTE MIAM

HETA-UMA.
40 ANS D'AVANT GARDE GRAPHIQUE JAPONAISE

DU 18 OCTOBRE 2014 AU 1ER MARS 2015
MUSÉE INTERNATIONAL DES ARTS MODESTES À SÈTE

HETA-UMA. ET SUR SÈTE LE SOLEIL SE LEVA.

Les derniers feux de la fête sévillane s'estompent et déjà le soleil japonais jette ses premiers rayons sur Sète !
Mon premier voyage à Tokyo en 1984 fut une révélation et influença durablement mon travail. En ces temps lointains, les images et les informations ne se déplaçaient pas aussi rapidement : du Japon nous venaient des séries d'animation comme le Goldorak de Go Nagai, les films de monstres de Ishirô Honda et son célèbre Godzilla et surtout l'image d'un pays à la pointe de l'innovation technologique depuis l'exposition universelle d'Ozaka de 1970.
Mais l'immersion dans le tourbillon de la mégapole japonaise, me fit découvrir la richesse et la profondeur de la création dans ces îles lointaines. Enfin émergeait une vraie alternative et une nouvelle imagerie nous submergea alors.
Pourtant déjà, à l'aube des années 80 dans cette gigantesque librairie du quartier de Shinjuku, entre les volumes soigneusement rangés des stars du manga, je découvris des créateurs plus marginaux souvent extrêmes et très sombres comme Maruo, mêlant nazisme et surréalisme, inventant de nouvelles illustrations faussement naïves et mal dessinées (« Heta-Uma ») comme King Terry Johnson, revisitant le psychédélisme comme Tanaami Keiichi.
Cette nouvelle culture populaire industrielle et commerciale sécréta ses propres exceptions, ses propres marges. Depuis les années 70, de nombreux créateurs japonais n'acceptent plus ces règles, et nous proposent une autre voie parfois violente et dérangeante !

Comme à son habitude, le Musée International des Arts Modestes nous ouvre les yeux sur un univers visuel marginal, peu vu en Europe, mais dont les images puissantes et inclassables fascinent créateurs et amateurs : un mouvement irrévélé, informel, troublant et envoûtant d'artistes japonais de tous horizons.

Hervé di Rosa, fondateur du MIAM

LE HETA-UMA ?

Le Heta-Uma signifie littéralement l'art du « mal fait bien fait », il est aussi défini comme le style « mauvais dessin », « sale mais beau », « brut mais parfait ». Le Heta-Uma se caractérise par une technique volontairement maladroite, un jeu avec l'iconographie populaire, créant une forme de pop art brut.

LE FONDATEUR DU STYLE HETA-UMA : KING TERRY YUMURA

Le style est né au Japon sous l'impulsion de King Terry Yumura, véritable pionnier dans les années 70, qui le créa en rébellion contre la perfection et l'esthétique glacée de la culture japonaise traditionnelle.
Pré-punk et post-hippy, il s'empare des défauts de production, des gribouillages de la rue ou d'incompétences techniques pour les faire siens. En créant des graphismes populaires dans un style techniquement mauvais mais émotionnellement et conceptuellement efficace, il se rebella contre la recherche de la perfection et les couches de vernis appliqués à la culture japonaise. Débutant par le manga et les illustrations, il influença toute une génération d'artistes tels Takashi Nemoto et Yoshikazu Ebisu. Son travail a été montré dans des revues de manga avant-garde comme Garo et sur des panneaux publicitaires géants Sony.

LISTE DES ARTISTES PRÉSENTÉS

Suzy Amakane/ Martes Bathori/ Antoine Bernhart/ Mark Beyer/ Pakito Bolino/ Andy Bolus/ Laetitia Brochier/ Marc Brunier Mestas/ Oki Chu/ Craoman/ Dave 2000/ Mathieu Desjardins/ Mike Diana/ Victor Dunkel/ Yoshikazu Ebisu/ Fredox/ Chihiro Fukushi/ Pyoshifumix Fumix/ Yuka Goto/ Carmen Gomez/ Mischa Good/ Dave Guedin/ Céline Guichard/ Matti Hagelberg/ Emu et Arizono Hamadaraka/ Ysaku Hanakuma/ Masayoshi Hanawa/ Motohiro Hayakawa/ Ichasu/ Daisuke Ichiba/ Laurent Impudeglia/ Kanako Inuki/ Atsuhiro Ito/ Keiji Ito/ Jiro Ishikawa/ Judex et Cédric Cailliau/ Jurictus/ Wataru Kasahara/ Shintaro Kago/ Kosuke Kawamura/ Olaf Ladousse/ Mathias Lehmann/ Leo/ Ludovic Levasseur/ Pascal Leyder/ Liquide/ Vida Loco/ Maki/ Keenan Marshal Keller/ Suehiro Maruo/ Jérôme Minard/ Hideyasu Moto/ Tomi Musturi/ Nekojiru-Y/ Takashi Nemoto/ Nirotaka/ Hiroyuki Nisougi/ Maya Nukumizu/ Nuvish/ Hitoshi Odajima/ Shigehiro Okada/ Keiti Ota/ PicoPico/ Remi/ Riton la mort/ Arnaud Rochard/ Imiri Sakabashira/ Samrictus/ Vincent Sardon/ Norihiro Sekitani/ Kotobuki Shiriagari/ Stumead/ Caroline Sury/ Keiichi Tanaami/ Tetsunori Tawaraya/ Gwen Tomahawk/ Mimiyo Tomozawa/ Kyoichi Tsuzuki/ Tagami/ Muddy Uehara/ Nadia Valentine/ King Terry Yumura

HALL

SEKITANI NOHIRINO (né en 1979) : Né à Osaka, lieu où il réside toujours. Il crée des animations vidéos et des photomontages très élaborés aux couleurs acidulées et psychédéliques. En étroite relation avec l'univers de la musique noise, il a réalisé des clips vidéo pour Maruosa, Sgure et des pochettes de disque pour Otto Von Schirac. Les personnages qu'il invente sont le plus souvent des créatures monstrueuses aux projections anatomiques débridées et aux membranes démultipliées. Il est édité au Dernier Cri depuis 2003.

KOTOBUKI SHIRIAGARI (né en 1958) : L'artiste réalise de nombreux dessins au style heta-uma, publiés à la fois en monographie et dans différentes revues. Il crée aussi bien des films d'animation, des fresques que des installations sur papiers et tissus. Ces installations permettent au spectateur de visiter l'univers mental et récréatif de l'artiste.

FREDOX (né en 1968) : Autodidacte, Fredox puise son inspiration dans les magazines et les publications des années 1930-60, dont il détourne les photographies, qu'il recontextualise - après en avoir effacés les référents historiques - dans une zone dévastée oppressante, où, à l'ombre d'omniprésents pouvoirs technicoscientifiques, le corps est systématiquement martyrisé. Figure capitale du mouvement undergraphique français, il est l'instigateur du mythique graphzine Stronx et collabore régulièrement avec les éditions du Dernier Cri.

REZ-DE-CHAUSSÉE

PICOPICO : Picopico est un artiste créateur de monstres dits « kaiju ». Le sens du mot « kaiju » se forge dans le Japon de l'ère Edo au 17e et 18e siècle, où l'on utilise ce terme pour désigner des animaux étranges et fantastiques, doués de pouvoirs magiques. Il fait naître un par un ses étranges costumes, poupée et figurines pour ébranler les consciences. Il travaille aussi à la reconnaissance du kaiju comme art à part entier. Étudiant en littérature japonaise, Picopico se met presque par hasard à fabriquer de petits personnages en pâte à modeler, puis finalement des monstres en peluche qu'il réunit lors d'une première exposition. Il s'agit plus d'un glissement qu'un déclic, rien de traumatique ou d'obsessionnel dans cette monstrueuse pratique plastique. Juste une furieuse envie de fabriquer des choses qu'il n'a jamais vues. Depuis cinq ans, Picopico tient consciencieusement un carnet de croquis dans lequel il dessine un kaiju chaque jour pour se tenir en forme, pour muscler son imagination.

HAMADARAKA (Eru Arizono/Emu Arizono) : Peintures, dessins, figurines, objets, etc. composent l'univers singulier de Hamadaraka. Jusqu'à présent, les jumelles participent à des expositions à l'étranger : New York, Rotterdam, Paris, Berlin, La Haye, Pékin), collectives ou solo. Elles réalisent des pochettes de CD, participent à des magazines, des films, collaborent avec des marques de vêtement, et peignent en live. Elles font aussi partie du collectif de confectionneuses de poupées « Sanninkan». En 2012, elles deviennent D.A. de AAT(Art Aquvii Tokyo), ligne de t-shirt, poster en sérigraphies, etc ; proposée par la boutique Aquvii.

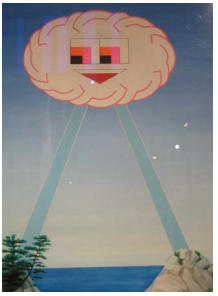
FUKUSHI CHIHIRO (née en 1989) : Elle étudie à la Tokyo Zokei University depuis 2009. Elle participe régulièrement à Mograg où elle expose ses dessins. Elle a publié en 2012 « 1000 years and 1 000 yen » et en 2013, « Wani Zenmetsu ».

HANAKUMA YUSAKU (né en 1967) : Relève du heta-uma de deuxième génération, une esthétique d'art déqualifié et d'histoires stupides. En 1994, il a reçu le prix Nagai Katsuichi pour son travail dans Garo. Son dessin est raide et rêche et ses sujets vont des hamsters mangeurs d'hommes aux usines de recyclage d'humains. Tokyo Zombie (1999) l'œuvre la plus connue Hanakuma, a été publiée en feuilleton dans les neuf premiers numéros d'AX. Il a été adapté au cinéma en 2005 et traduit en français en 2010, aux éditions IMHO. Il détient une ceinture noire en Jiu-jtsu brésilien et son enthousiasme pour les arts martiaux se manifeste par un penchant pour les mangas mettant en scène des sports de combats sanglants.

TOMOZAWA MIMIYO (née en 1966) : Le travail de Mimiyo est régulièrement publié dans les magazines de comics underground japonais mais elle est également active au niveau international. En 1990, Mimiyo et Missa Fukuma ont formé le groupe de space-folk RISU.Une de ses principales créations est le psychédélique « Kinoko Ryokou » (Voyage du champignon). Elle participe à Garo à partir de 1992. Elle a vécu à Paris entre 1999 et 2004, où elle a participé au groupe d'artistes franco-japonais de l'atelier Dokidoki. Elle est également connue pour avoir illustré deux albums de Jim O'Rourke (Eureka et Insignificance).

ISHIKAWA JIRO (né en 1967) : Il commence à être publié par le magazine Garo, après ses débuts dans « Birdman » en 1987. Il joue un rôle actif en tant que dessinateur et illustrateur depuis les années 90. Il a auto-édité une centaine de mangas qui raconte les aventures de l'homme-pénis ou celles de petits chiens. Son album Giro a été publié et exposé par la librairie Taco Ché à Tokyo.

YUMURA TERUHIKO : King Terry aka Mista Gonzo aka Terry Johnson est le père de l'heta-uma, le style « mauvais dessin » ou « graffiti » dont il fut le précurseur dans les années 1970. Pré-punk et post-hippy, il s'empare des défauts de production, des gribouillages de la rue ou d'incompétences techniques pour les faire siens. En créant des graphismes populaires dans un style techniquement mauvais mais émotionnellement et conceptuellement efficaces, il se rebella contre la recherche de la perfection et les couches de vernis appliqués à la culture japonaise. Débutant par le manga et les illustrations, il influença toute une génération d'artistes tels Takashi Nemoto et Yoshikazu Ebisu. Son travail a été montré dans des revues de manga avant-garde comme Garo et sur des panneaux publicitaires géants Sony. Il continue à dominer graphiquement les médias japonais.

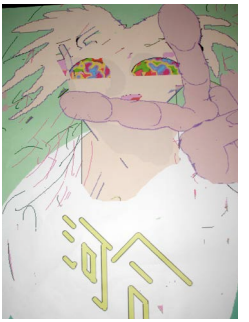


ICHASU : Née à Tokyo. Elle s'est adonnée aux bandes dessinées à partir de l'école primaire. En 2007, elle entre à la Tokyo University of the Arts, où elle commence à fabriquer des circuits bending et des collages. Depuis 2010, elle a réalisé de nombreux dessins et écrit des bandes dessinées. Elle fait occasionnellement des peintures performances avec Mograg.

FUMIX PYOSHIFUMIX (né en 1966) : Sa première exposition personnelle, « Ponkotsu Hour », a lieu à Sapporo en 2000 dans la galerie Praha. Il participe par le biais de Takashi Nemoto à Hôpital Brut (Le Dernier Cri) en 2006. Au sein du collectif « Kibun », il participe à l'exposition « Le Petit Mignon » (2011). L'année suivante, il réalise une peinture pendant le concert de Daisuke Ichiba à Super Deluxe. Il fait la pochette de l'album « Solo&Duo Improvisations » de Shunji Tsutaki (du groupe Totsuzen Danball). En 2013, il expose à Nanahari (Tokyo), des concerts y sont organisés : Shunji Mikawa/Hijôkaidan.

TANAAMI KEICHI (né en 1936) : Né à Tokyo, il a contribué à l'émergence du pop-art japonais d'après-guerre, et son influence sur des artistes majeurs comme Takashi Murakami a été déterminante. Illustre designer et réalisateur de films expérimentaux, il a également produit des livres et des dessins exposés dans le monde entier. Il a fréquenté Andy Warhol et conçu la pochette du groupe de rock psychédélique « Jefferson-Airplane ». Son art puise dans trois sources: la culture japonaise de l'ère Edo, le pop-art américain et ses souvenirs d'enfance dans un Japon en pleine guerre. En 1999, une grande rétrospective de son œuvre a lieu à la galerie 360° à Tokyo. Aujourd'hui, il est très sollicité par de grandes marques pour réaliser des visuels explosifs.

NISOUGI HIROYUKI (né en 1983) : Né à Yamaguchi. Artiste graphique numérique. Il est lié à Chihiro Fukushi (exposition commune à Tokyo).

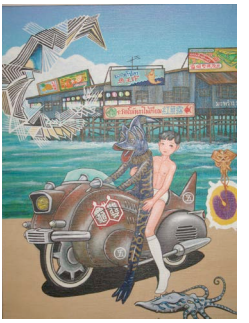


NIROTAKA (né en 1985) : Il est diplômé de l'université d'art d'Osaka en 2008. Il utilise comme médium l'acrylique et le stylo. Il mélange le rêve, les fantasmes dans un style plutôt réaliste, pour donner naissance à des œuvres à la fois psychédéliques et nihilistes.

GOTO YUKA (née en 1978) : Diplômée des Beaux-Arts de Musashino en 2002, Goto reçoit le deuxième prix du concours du Jeune auteur en 2000 organisé par le magazine AX ou elle publie régulièrement ses propres bandes dessinées. Elle puise à la source de la tradition heta-uma et Underground americano-japonais. Ses dessins semblent avoir été tracés avec les deux derniers centimètres d'un crayon à papier brisant ainsi la monotonie d'un quotidien. Elle exerce également une activité de peintre muraliste. En 2006, elle fait la pochette de l'album de OO Telesa, ainsi qu'un clip de leur morceau.

KANAKO INUKI : Elle est l'une des créatrices du style horreur en manga. On l'appelle «La reine de l'horreur» à cause de son dessin horrifique riche, original et tiré de diverses sources folkloriques. Elle excelle tout particulièrement dans l'écriture d'histoires angoissantes racontées par des enfants. Elle est l'auteur de Bukita Kun, la triste histoire d'un zombi à la recherche de l'amour. Elle a également signé School Zone, un autre récit ayant pour cadre l'école, mais dans un genre graphique très différent.

HAYAKAWA MOTOHIRO : Actif depuis 2009, il invente par le dessin des situations de guerres extraterrestres tout à fait surréalistes et incompréhensibles. Des personnages tels qu'on en avait pas vus depuis San Ku Kaï, dans des couleurs criardes, des modules géométriques dessinés à la règle. L'omniprésence de murs de briques cloisonnant l'espace peut faire penser à de vieux jeux vidéos, tandis qu'une perspective inclinée semble toute droite sortie de l'estampe japonaise traditionnelle. Tous ces éléments produisent des images de science-fiction surannées, comme si la notion de «futur» était dépassé. Les scènes statiques de Motohiro Hayakawa existent dans un lieu hors du temps.



SAKABASHIRA IMIRI (né en 1964) : De son vrai nom Mochizuki Katsuhiro, il est né à Shizuoka. Il a participé au magazine Garo à partir de 1989. Mangaka et peintre, il est dans le fil de la tradition du manga alternatif onirique, introduit par Tsuge Yoshiharu à la fin des années 60, caractérisée par des récits illogiques, situés dans des éléments architecturaux et technologiques avant le boom économique, et peuplés de fantasmes tirés de la tradition yokaï. Il travaille aussi bien pour le disque en créant des pochettes d'albums pour certains artistes dont Hikashu (Makigami records) que pour la mode (ligne de porte-feuille chez Poketo) ou pour la bande-dessinée. Ses histoires sont publiées dans Vice (US, Europe), Gek-kanAfternoon (Japon) et chez Cornélius (France).

KAWAMURA KOUSUKE (né en 1979) : Né à Hiroshima, il vit actuellement à Tokyo. Il s'insère dans la lignée heta-uma et engagée de Takashi Nemoto. Membre de l'équipe du magazine underground Erect, il publie autant ses propres collages hallucinés et hallucinants, qu'il documente sous un regard inédit, des scènes et périodes artistiques telles que le beat-punk-indus de San-Francisco. S'il est des brides de « cut-up » dans sa pratique du collage, c'est à la culture manga qu'il s'attaque sans foi ni loi.

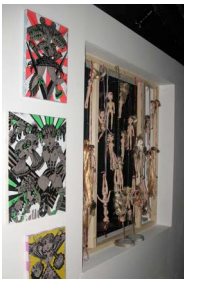
MOTO HIDEYASU (né en 1969) : Hideyasu Moto est un célèbre illustrateur japonais. Son style est caractérisé par une grande liberté mêlée de fantaisie qui plaît énormément aux enfants. Ses dessins sont emprunts de «psychédélisme ». Dans le «Kinoko Magique» (le kinoko est une sorte de champignon japonais), il raconte l'histoire d'une fillette qui essaie d'attraper un champignon fugitif afin de lui voler ses pouvoirs.

ITO ATSUHIRO (né en 1965) : Artiste performer et musicien, il débute sa carrière d'artiste visuel à la fin des années 1980. En 1998, il commence à présenter des performances sonores lors d'expositions artistiques. A l'occasion du vernissage de l'exposition il a réalisé une performance musicale.

NIVEAU 1

HANAWA MASAYOSHI (né en 1981) : Diplômé du Mita Beauty College en 2007. Sans s'en rendre compte, Masayoshi est devenu artiste après avoir été coiffeur. Ses dessins aux traits vifs et libres, sont empreints de chaleur et de douce nostalgie.

NUKUMIZU MAYA (née en 1982) : Née à Kyoto. Diplômée en 2005 et 2007 à l'University of Art and Design de Kyoto. Ses dessins et peintures, inspirés par la culture manga, sont réalisés sur bois, papiers, mur etc. Usant de lignes géométriques hallucinées et multipliant les corps des nymphettes japonisantes, l'artiste mêle les textures et les effets délirants. Elle réalise également des figurines et des petites sculptures. Elle a publié Marguerite chez Erect Lab.



SUEHIRO MARUO (né en 1956) : Il quitte le lycée en 1972 et s'installe à Tokyo où il commence à travailler dans la reliure. A 17 ans, il soumet son premier manga au magazine «Weekly Shönen Jump», mais est refusé car considéré trop explicite par l'équipe éditoriale. Il débute officiellement en tant que mangaka en 1980 dans « Ribon no Kishi » à l'âge de 24 ans. A partir de ce moment, il peut ainsi poursuivre sa vision sans trop de restrictions sur son travail. Deux ans plus tard, sa première anthologie est publiée : Barairokaibutsu (le Monstre en Rose). Il est considéré comme un des maîtres du manga d'horreur, en particulier dans le genre érotico-grotesque (ero-guro). Il produit aussi des illustrations pour des pochettes de CD, des affiches de concerts, des magazines, romans etc.

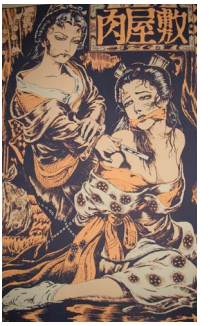
YAMANO HAJIME (né en 1983) : aka Nekojiru-y (en commémoration à l'artiste Nekojiru)

KAGO SHINTARO (né en 1969) : Artiste de manga-guro, il fait ses débuts en 1988 dans la revue Comic Box. Son style a été qualifié par ses lecteurs de «paranoïa chic». Il a été publié dans plusieurs magazines de mangas pour adultes, ce qui lui a valu une popularité considérable. Nombre de ses mangas présentent des sous-entendus très satiriques, et sont consacrés à des sujets grotesques comme le sexe extrême, la scatologie et la modification corporelle. Il a également écrit des mangas de science-fiction non-guro, en particulier Super-Conductive, Brains Parataxis (Choutennou Paratakushisu) pour Weekly Young Jump.

EBISU YOSHIKAZU (né en 1947) : Né à Nagasaki, dans un Japon traumatisé par les conséquences de la guerre et de l'arme atomique. Dessinateur connu et médiatisé, il a collaboré avec de nombreuses personnalités japonaises comme Takeshi Kitano. Mais la colère et la violence qui nourrissent ses dessins prouvent le mépris profond de l'auteur pour la célébrité et ses artifices. Ses dessins marqués par une attitude antisociale, anti-réaliste et irrationnelle sont publiés dans le magazine underground Garo depuis août 1973.

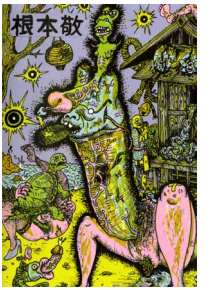
SUZY AMAKANE (née en 1956) : Fondatrice du nuri comic (manga peint) dans les années 80. Amakane crée des petites peintures inspirées du pop art, mais aussi des affiches pour des publicités, ainsi que des illustrations pour des journaux et des magazines. Diplômée de la Tama Art University Graphic Design, elle est représentée par la Galerie 360° à Tokyo. En France, elle a été publiée par l'Association en 1999.

HANAWA KAZUICHI (né en 1947) : Il débute sa carrière de mangaka en 1971 avec «Kan no mushi» publié dans le magazine Garo. Il publie à l'époque des œuvres eroguro. À partir des années 1980, son style évolue, il s'intéresse alors au moyen-âge japonais, au bouddhisme et aux légendes sur les créatures imaginaires. En 1994, il est arrêté pour détention illégale d'armes à feu et condamné à 3 ans de prison. À partir de 1998, le magazine AX publie «Dans la prison», manga où l'auteur raconte sa période d'incarcération. Le manga est nommé en 2001 au Prix Culturel Ozamu Tezuka et présenté à Angoulême en 2007. Il publie ensuite «Avant la prison», dans lequel il raconte comment il s'est retrouvé en prison.

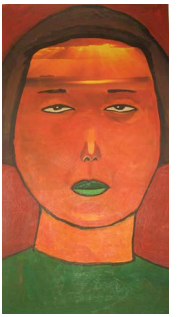


KASAHARA WATARU : Artiste et musicien noise. Il réalise de nombreuses performances (picturales et musicales) depuis les années 1980, période où il a élaboré ses premiers sons. Ses dessins sont très denses, emprunts de cruauté et de pornographie, et qui révèlent chez lui un goût pour les écorchés et les carcasses animales.

NEMOTO TAKASHI (né en 1958) : Enfant, il tombe souvent malade, ce qui l'empêche de mener des études correctement. Le voilà classé cancre. En cours, il remplit les marges de ses cahiers avec des dessins, imitant ceux de son idole Terry Johnson le créateur du style heta-uma. En 1981, il réalise son rêve en publiant son premier récit dans la revue culte Garo, qui encourageait tous les créateurs undergrounds. Il crée deux personnages : l'égoïste Sakigi Yoshida et le passif Toukishi Murata qui incarnent les deux extrêmes de l'être humain. A travers eux, Takashi Nemoto se défoule, en cherchant à être aussi vulgaire que possible. Dans son travail, l'abjection est agressivement politique et doit être considérée comme une attaque tout azimuts, lancée au plus haut de la bulle économique contre les valeurs du travail japonais, et contre les notions de fierté nationale et raciale.



TAGAMI MASAKATSU (né en 1946) : Né à Yamaguchi, dans le sud de l'île de Honshu. Fils d'agriculteur, il a décidé à 29 ans de consacrer sa vie à la peinture, bien qu'il n'ait reçu aucune formation artistique. Il a vécu alors du seul soutien de ses proches, n'ayant pas même l'idée de faire commerce de son art. Sa seule passion est orientée vers la traduction des images qui le hantent. Passionné et spontané, il suit avec confiance le flot naturel de son imagination. Son œuvre prolifique reste inconnue du public jusqu'à sa découverte par Pierre et Maïa Barouh en 2003. L'intérêt que suscite l'œuvre de Tagami ne cesse de croître tant chez les amateurs d'art que par le grand public au Japon et à l'étranger.



ICHIBA DAISUKE (né en 1964) : Aux frontières du graphisme trash, du comic-book, de l'art contemporain et de la poésie, l'art de Daïsuke Ichiba est cependant profondément irrigué par la tradition et la culture japonaise. En mélangeant le manga et l'estampe, son univers, entre cauchemar hallucinatoire, folie et érotisme, se nourrit des codes des uns et des autres. Figure de la contre-culture nipponne Otaku, Daisuke Ichiba, fut fortement marqué par l'âge d'or du manga et les avants-gardes. Il commence à peindre à la fin des années 80 et auto-édite son premier livre « 37 years old bastard » à la fin des années 90. Depuis, il publie environ un livre par an. Remarqué par le grand dessinateur Takashi Nemoto en 2006, il est publié par Le Dernier Cri et le Lézard Noir.

KEITI OTA (né en 1957) : Illustrateur et artiste indépendant, Keiti Ota publie des livres d'images à l'élégance raffinée, et décadente, à la patine rétro. Il signe aussi des tableaux qui montrent des enfants armés de scalpels ou des grands brûlés aux plaies en forme de bouches et d'yeux purulents. Il aime les images d'horreur parce qu'elles dévoilent les obsessions du Japon de l'envers. Derrière la façade, voilà les peurs qu'il faut expurger : des amants s'enlacent au milieu des fleurs venimeuses, des enfants aux dents aiguës lacèrent une jeune fille. L'univers de Keiti Ota réserve un attrait ensorceleur. Il participe depuis une vingtaine d'années aux éditions Le Dernier Cri.

TSUZUKI KYOCHI (né en 1956) : Photographe, journaliste et collectionneur, de 1989 à 1992 il rassemble Art Random une compilation de 102 monographies d'artistes des années 1980. Il poursuit une carrière d'écrivain et d'éditeur indépendant en art contemporain, architecture, photographie et design. En 1993, il publie Tokyo Style, un reportage exhaustif sur la façon de vivre des tokyoïtes. Il adapte en feuilleton un carnet de voyage photographique dans les pages du SPA! Magazine, sur les divers attractions autour du Japon, qui sera publié en un seul volume : Roadside Japan. Il continue à explorer le Japon et le monde pour recueillir de nouveaux et étranges documents. Il créé en 2012 une newsletter hebdomadaire sous forme de magazine intitulée « ROADSIDERS' weekly ».

PAKITO BOLINO ET LE DERNIER CRI

Pakito Bolino dévoile aujourd'hui au MIAM cette histoire parallèle de la culture visuelle populaire nippone ! A la fin des années 80, à l'autre bout du monde au bord de la Méditerranée, Le Dernier Cri fédère et va donner un nouveau souffle à l'édition d'art. L'éditeur continue la voie ouverte par les comics underground nord-américains, les collectifs parisiens de la fin des années 70 comme Bazooka, et le phénomène des fanzines qui deviennent grafzines en 1980.
Mélange de punk et d'éditeur d'art, collectif à lui tout seul, Pakito Bolino va d'abord enluminer ses propres œuvres, puis bientôt celles d'autres créateurs émergents ou reconnus venant de tous les coins du monde et de toutes les générations. Il les imprime sur toutes sortes de papiers, dans tous les formats possibles et même impossibles, utilisant des reliures insensées, sacs en plastique ou dépliants gigantesques !
Dominé par une forte odeur d'encre sérigraphique, le livre « bien fait, mal fait » devient ainsi unique. C'est le résultat de son militantisme, de sa curiosité, de ses recherches incessantes et ses connections tentaculaires que nous présente aujourd'hui Pakito Bolino: des artistes qui, depuis leur lointaine île, ont influencé des générations de créateurs, de Providence à Winnipeg, de Marseille à Manille, d'Amsterdam à Paris en passant par Sète bien sûr!
En leur rendant hommage, en les exposant et en les imprimant, il perpétue sur la scène internationale cette énergie indispensable et cette liberté inexorable que nous procurent les choses étranges et différentes !

Hervé di Rosa, fondateur du MIAM

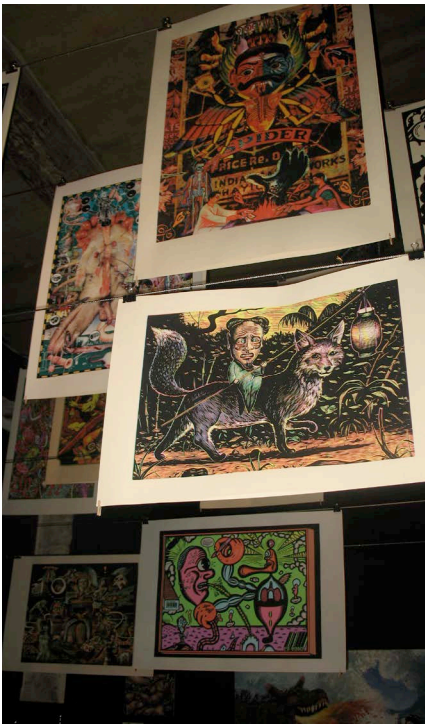
LE DERNIER CRI

Fondées en 1993 par Pakito Bolino et Caroline Sury, les éditions marseillaises Le Dernier Cri sont entrées depuis plus de quinze ans en rébellion contre le bon goût et l'hypocrisie. Le fil conducteur de ce collectif hors norme ? Un art farouchement résistant, impitoyable, qui fait la peau aux compromis et s'octroie toutes les libertés. Dans le sillage du mouvement «undergraphique » des années 80, leur imagerie, féroce et sous tension, se décline sous forme de livres, de films, de disques et d'affiches. Autant de coups assénés à quelques idées reçues, quelques vérités pas toujours bonnes à entendre, quelques cruautés communément admises. Tout cela dans un jeu de massacre graphique qui fait hurler la couleur, torture le graphisme et sature l'espace.

LISTE DES ARTISTES DU DERNIER CRI

Martes Bathori/ Antoine Bernhart/ Mark Beyer/ Pakito Bolino/ Andy Bolus/ Laetitia Brochier/ Marc Brunier Mestas/Craoman/ Dave 2000/ Mathieu Desjardins/ Mike Diana/ Victor Dunkel/ Fredox/ Carmen Gomez/ Mischa Good/ Dave Guedin/ Céline Guichard/ Matti Hagelberg/ Laurent Impudeglia/Judex et Cédric Cailliau/ Jurictus/ Olaf Ladousse/ Mathias Lehmann/ Leo/ Ludovic Levasseur/ Pascal Leyder/ Likide/ Vida Loco/ Maki/ Keenan Marshal Keller/ Jérôme Minard/ Nuvish/ PicoPico/ Remi/ Riton la mort/ Arnaud Rochard/ Samrictus/ Vincent Sardon/ Stumead/ Caroline Sury/ Gwen Tomahawk/ Muddy Uehara/ Nadia Valentine

Caroline Sury



Atelier du Dernier Cri

Nadia Valentine

MUSÉE INTERNATIONAL DES ARTS MODESTES
23, Quai Maréchal de Lattre de Tassigny 34200 Sète
Tél. 04 99 04 76 44 miam@ville-sete.fr miam@miam.org www.miam.org

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 12h et de 14h à 18h
Fermetures annuelles : 25 décembre et 1er janvier

Les droits d'entrée du MIAM
Adultes : 5 € / 10-18 ans, étudiants : 2,00 €
Groupes de plus de 10 personnes : 3,00€ / Groupes scolaires : 25 € par classe
Gratuit le 1er dimanche du mois, pour les moins de 10 ans, les demandeurs d'emploi et les groupes scolaires sétois.

VISITES COMMENTÉES
Toute l'année : le premier samedi du mois à 15h, avec Bernard Belluc, co-fondateur du MIAM
Sur rendez-vous pour les groupes
Contact : 04 99 04 76 86

LA PETITE ÉPICERIE est le service pédagogique du Musée International des Arts Modestes à Sète, avec les enseignantes de l'école des Beaux-arts : Vanessa Notley, Claire Giordano et Sylvette Ardoino, et des artistes invités

LES ATELIERS ENFANTS/ADOS (DE 3 À 18 ANS)
LE MERCREDI LIBRE SERVICE DE 14H À 18H
LE PREMIER WEEK-END DU MOIS POUR LES STAGES « CRISPY »
LES SAMEDIS EN FAMILLE - VISITES/ATELIERS DE 15H À 18H
PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES LE MARDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
CONSULTER LE PROGRAMME DE LA PETITE ÉPICERIE SUR BEAUXARTS.SETE.FR

Tarif des ateliers
Enfants et adolescents : 2,50 €/heure
Formule goûter 1 adulte + 1 enfant (3 ans et plus ou ado) : 5,50 €
Contact
réservation au 0499047644
petite-epicerie@ville-sete.fr
www.facebook.com/museeinternationaldesartsmodestes
beauxarts.sete.fr